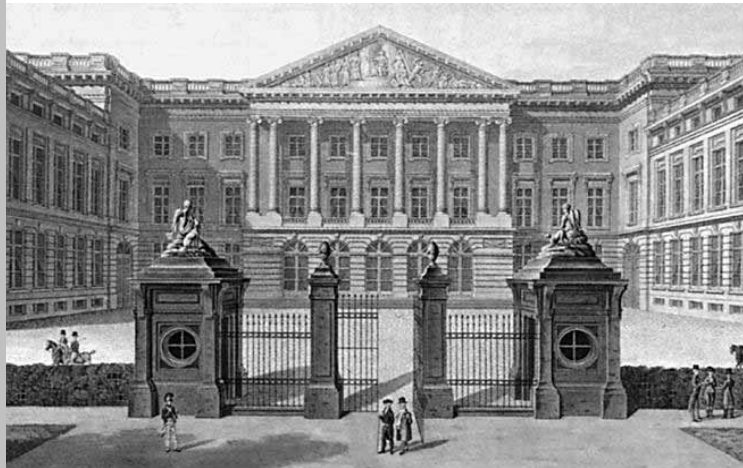


Sénat de Belgique

Session ordinaire 2005-2006



3-135

Séances plénières

Mercredi 30 novembre 2005

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2005-2006

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Woensdag 30 november 2005

Ochtendvergadering

3-135

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Proposition de loi contenant le Code de procédure pénale (de M. Hugo Vandenberghe et consorts, Doc. 3-450).....	4
Discussion générale.....	4
Proposition de renvoi.....	17
Excusés.....	18

Inhoudsopgave

Wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht (van de heer Hugo Vandenberghe c.s., Stuk 3-450).....	4
Algemene bespreking.....	4
Voorstel tot terugzending.....	17
Berichten van verhindering.....	18

Présidence de Mme Anne-Marie Lizin*(La séance est ouverte à 10 h 25.)***Proposition de loi contenant le Code de procédure pénale (de M. Hugo Vandenberghe et consorts, Doc. 3-450)****Discussion générale**

Mme Marie-José Laloy (PS), corapporteuse. – La déclaration gouvernementale de 1990, relevant le caractère parfois obsolète du Code de procédure pénale de 1808 et les précédentes tentatives de modifications, en annonçait une réforme en profondeur.

À cette fin, le professeur et ancien bâtonnier Michel Franchimont était nommé, en 1991, président de la commission pour le droit de la procédure pénale.

Si un premier projet a été déposé devant le Conseil d'État en 1995, c'est en 1996, à la suite des événements tragiques que la Belgique a connus, qu'une première étape a été franchie au travers de l'adoption de la loi du 12 mars 1998, relative à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'information et de l'instruction.

Ce texte, communément appelé « Petit Franchimont », n'a pas empêché la commission pour le droit de la procédure pénale de poursuivre ses travaux, aboutissant ainsi au texte qui a été déposé au Sénat en janvier 2004.

Au terme de plus d'un an et demi d'analyse approfondie, la commission de la Justice vous soumet aujourd'hui le résultat de ses travaux, ce texte qu'on dénomme communément « le grand Franchimont ».

Je profite de l'opportunité qui m'est donnée ici pour remercier chaleureusement les secrétaires de commission et le personnel administratif desdits secrétariats pour leur immense contribution à ce travail. Mes remerciements vont également à la commission pour le droit de la procédure pénale et, tout particulièrement, au professeur Franchimont.

Son admirable compétence, sa grande disponibilité et la gentillesse qui le caractérise ont éclairé l'ensemble des travaux de la commission de la Justice.

Mme la présidente. – Je voudrais saluer la présence parmi nous de M. Michel Franchimont. Nous le remercions pour son assistance à cette séance qui honore le Sénat et tous ceux qui ont participé à ces travaux très importants.

(Applaudissements sur tous les bancs)

Mme Marie-José Laloy (PS), corapporteuse. – Le rapport est long et, à l'image des très nombreuses discussions qui ont animé les réunions de la commission, partagée entre des impératifs juridiques et des convictions philosophiques et politiques.

Je m'en remettrai donc au rapport écrit pour le surplus mais souhaite néanmoins expliquer la méthode de travail adoptée par la commission et relever quelques nouveautés particulièrement importantes, mises en place par ce texte.

Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin*(De vergadering wordt geopend om 10.25 uur.)***Wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht (van de heer Hugo Vandenberghe c.s., Stuk 3-450)****Algemene bespreking**

Mevrouw Marie-José Laloy (PS), corapporteur. – De regeringsverklaring van 1990 kondigde een diepgaande hervorming van het Wetboek van strafvordering van 1808 aan en verwees daarbij naar het soms verouderde karakter van dat wetboek en naar de vorige pogingen om het aan te passen.

Met dat doel werd professor en oud-stafhouder Michel Franchimont in 1991 aangesteld als voorzitter van de commissie voor het strafprocesrecht.

Een eerste ontwerp werd in 1995 bij de Raad van State ingediend. Ingevolge de tragische gebeurtenissen die België in 1996 kende, werd in 1996 een eerste stap gezet die leidde tot de goedkeuring van de wet van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek.

Die zogenaamde "kleine Franchimont" heeft de commissie voor het strafprocesrecht niet belet haar werkzaamheden voort te zetten. Die zouden resulteren in de tekst die in januari 2004 bij de Senaat werd ingediend.

Na meer dan anderhalf jaar analyse legt de commissie voor de Justitie u vandaag het resultaat van haar werk voor, de zogenaamde "grote Franchimont".

Ik maak van de gelegenheid gebruik om de commissiesecretarissen en het administratief personeel hartelijk te danken voor hun medewerking. Mijn dank gaat ook naar de commissie voor het strafprocesrecht en in het bijzonder naar professor Franchimont. Zijn bewonderenswaardige kennis, zijn grote beschikbaarheid en de hem kenmerkende vriendelijkheid hebben het werk van de commissie voor de Justitie vergemakkelijkt.

De voorzitter. – We hebben de eer de heer Michel Franchimont op deze vergadering te mogen verwelkomen. Wij danken hem voor zijn aanwezigheid die een eer is voor de Senaat en voor allen die aan deze zeer belangrijke werkzaamheden hebben deelgenomen.

(Algemeen applaus)

Mevrouw Marie-José Laloy (PS), corapporteur. – *Het is een lang verslag. Het geeft een beeld van de talrijke discussies in de commissie waar, juridische imperatieven werden afgewogen tegenover filosofische en politieke overtuigingen.*

Ik zal de werkmethode van de commissie toelichten en wijzen op enkele bijzonder belangrijke nieuwigheden in de tekst. Voor het overige verwijs ik naar het schriftelijk verslag.

A. Over de werkmethode

Er werd een eerste algemene lezing van de tekst gehouden om

A. Sur la méthode de travail.

Une première lecture générale du texte a été effectuée, en vue d'identifier les questions les plus aiguës. Des auditions ont ensuite été organisées de manière à éclairer au maximum ces problématiques. Une discussion a ensuite été entamée par article, entraînant le dépôt d'une multitude d'amendements.

Un comité de relecture a alors été mis en place ; il a eu pour mission d'intégrer au texte existant les amendements déposés et de permettre à la commission de relire puis de voter le texte qui vous est soumis.

Qu'il me soit permis de dire ici, au nom de la commission, toute notre gratitude au personnel administratif de la commission, aux services législatifs et de traduction qui n'ont pas ménagé leur peine et ont permis, par un travail acharné, que nous puissions clore ce travail dans les délais que nous nous étions fixés.

B. Sur le texte.

a. Les principes généraux exposés par le Code.

À l'encontre de l'avis du Conseil d'État, la commission a, au terme de ses débats, estimé nécessaire de rappeler, de prime abord, les principes généraux qui doivent guider la matière de la procédure pénale.

Ainsi, sont désormais inscrits les principes d'égalité et de loyauté, ainsi que les principes de subsidiarité et de proportionnalité, dégagés par la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme. Ces derniers traduisent, selon le professeur Franchimont, « la nouvelle déontologie et la nouvelle loyauté procédurale ».

De même, il convient de souligner la discussion intervenue en matière de « droits de défense ». Cette notion, intitulée habituellement « droits de la défense », était d'origine jurisprudentielle. Elle devait, selon le professeur Franchimont, trouver dans ce texte sa confirmation et son explication légale. La commission a donc pris en compte l'évolution sociologique qui veut que la procédure pénale respecte les droits de toutes les parties au procès, en sorte qu'il lui est apparu plus cohérent de parler de « droits de défense ».

b. La preuve et les nullités.

Le sujet a suscité de très longs débats, techniques mais également éthiques dans la mesure où trois impératifs entrent en contradiction, à savoir :

- 1) l'image extrêmement négative de la Justice, née dans les prétoires, des polémiques sur les nullités, dans le strict but de ne pas aborder le fond de l'affaire ;
- 2) l'absolue nécessité, au nom de la liberté, de fixer légalement des nullités, pour éviter tout abus ;
- 3) le besoin cependant de graduer ces nullités, en sorte de permettre une bonne administration de la Justice.

Sans entrer ici dans le détail des discussions intervenues, il convient d'attirer l'attention sur les points suivants :

- Le Code précise que la preuve est admise par toute voie de droit, à l'exclusion des moyens incompatibles avec la loyauté de la procédure et les principes généraux du droit, étant entendu que tous les éléments de preuve recueillis en violation de ces droits sont écartés des débats, les actes de

de meest prangende vragen te omschrijven. Nadien werden hoorzittingen georganiseerd om die problemen zo goed mogelijk te verduidelijken. Vervolgens werd een artikelsgewijze bespreking aangevat waarbij talloze amendementen werden ingediend.

Dan werd een comité opgericht voor de herlezing van de tekst met als opdracht de amendementen in de bestaande tekst te integreren en de commissie de mogelijkheid te bieden de tekst te herlezen en goed te keuren.

Ik wil hier namens de commissie nogmaals onze dank betuigen aan het administratief personeel van de commissie, de wetgevende diensten en de vertaaldienst, die geen moeite hebben gespaard om het ons mogelijk te maken dit werk binnen de vastgestelde termijn af te ronden.

B. Over de tekst.

a. De algemene beginselen van het Wetboek.

Tegen het advies van de Raad van State in heeft de commissie op het einde van het debat, het nodig geacht vooraf te herinneren aan de algemene beginselen die aan de strafrechtspleging ten grondslag moeten liggen.

Voortaan zijn aldus de principes van gelijkheid en loyaliteit, subsidiariteit en proportionaliteit, zoals vastgelegd door de rechtspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens, opgenomen in het wetboek. Volgens professor Franchimont vertalen die “de nieuwe deontologie en de nieuwe procedurele loyaliteit”.

Het past uitdrukkelijk te verwijzen naar de discussie over “het recht van verdediging”. Dat begrip, dat gewoonlijk werd omschreven als “de rechten van de verdediging”, heeft zijn oorsprong in de rechtspraak. Volgens professor Franchimont moet dat nu in deze tekst zijn wettelijke bevestiging en omschrijving krijgen. De commissie heeft dus rekening gehouden met de sociologische evolutie die wil dat de strafrechtspleging de rechten van alle partijen bij het proces respecteert. Het bleek dus meer coherent te zijn om te spreken over “het recht van verdediging”.

b. Het bewijs en de nietigheden

Dit onderwerp heeft lange debatten uitgelokt, zowel technische als ethische, omdat er drie botsende imperatieven zijn, namelijk:

- 1) het uiterst negatieve beeld van Justitie, ontstaan in de rechtszaal, omwille van de polemieken over nietigheden met als enige bedoeling de grond van de zaak te omzeilen;*
- 2) de absolute noodzaak om in naam van de vrijheid de nietigheden in de wet te omschrijven om alle misbruiken te voorkomen;*
- 3) de noodzaak om in de nietigheden een gradatie aan te brengen om een goed beheer van Justitie mogelijk te maken.*

Ik wil op volgende punten de aandacht vestigen:

- Het wetboek preciseert dat het bewijs mag worden geleverd door alle wettelijke middelen met uitsluiting van middelen die niet verenigbaar zijn met de loyaliteit van de rechtspleging en de algemene rechtsbeginselen. Dat betekent dat alle bewijselementen die worden verkregen met miskenning van die rechten uit de debatten worden*

procédure les violant étant frappés de nullité.

- À la notion de « nullités d'ordre public », la commission a finalement préféré celle de « nullités substantielles », à savoir celles explicitement prévues par la loi et, en outre, celles qui découlent des violations légales relatives : à l'organisation et à la compétence des juridictions pénales ; aux conditions de fond relatives à la protection du domicile, aux perquisitions, aux écoutes téléphoniques et aux investigations impliquant une atteinte à l'intégrité physique ; à la signature de l'acte ; à l'indication de la date lorsque celle-ci est nécessaire à l'appréciation des effets de l'acte.

Ces nullités doivent être soulevées d'office par le juge et peuvent être invoquées pour la première fois devant la Cour de cassation.

c. Le délai raisonnable.

Dans le domaine précis de l'extinction de l'action publique, le professeur Franchimont constatait que de nombreuses instructions s'éternisent sans raisons objectives et qu'il ne pouvait être raisonnable de juger quelqu'un après un délai qui ne l'est pas.

Cette remarque a entraîné de longs échanges de vues et a abouti à l'inscription, à l'article 35 de la proposition, de la possibilité ouverte au magistrat de constater l'extinction de l'action publique si la durée des poursuites pénales dépasse le délai raisonnable.

d. La personne lésée.

Si la notion a appelé différentes interventions des sénateurs, le texte de la proposition améliore in fine la définition proposée jusqu'alors par l'article 47 de la loi du 12 mars 1998 et introduit le contrôle du ministère public dans la déclaration de personne lésée.

e. Le pénal tient le civil en état.

Plusieurs orateurs ont considéré que cette règle, qui date d'une époque où l'on ne faisait guère de distinction entre faute civile et faute pénale, n'avait plus, comme telle, sa place dans ce texte.

L'article 51 de la proposition traduit ces remarques lorsqu'il indique, en son §1^{er}, que « l'action civile peut être poursuivie en même temps et devant le même juge que l'action publique. Elle peut aussi l'être séparément, en tout ou en partie ; dans ce cas, l'exercice peut en être suspendu tant qu'il n'a pas été prononcé définitivement sur l'action publique, intentée avant ou pendant la poursuite de l'action civile. »

f. Une information et une instruction à tendance contradictoire.

De prime abord, il convient de signaler que la proposition en examen tend à ériger le contradictoire en règle générale et ce, tant au stade de l'information qu'à celui, déjà consacré, de l'instruction.

Cette nouveauté trouve différentes applications dans le texte. On peut ainsi relever les points suivants qui ont engendrés de très longs échanges :

- une protection accrue des mineurs, des mineurs prolongés et des incapables lors des auditions ;

geweerd en dat de procedurehandelingen die ze miskennen nietig zijn.

- *De commissie heeft het begrip “substantiële nietigheden” verkozen boven “nietigheden van openbare orde”. Het betreft de nietigheden die de wet uitdrukkelijk bepaalt of die een wettelijke bepaling schenden betreffende: de organisatie en de materiële bevoegdheid van de strafgerechten; de grondvoorwaarden met betrekking tot de bescherming van de woonst, de huiszoeking, het afluisteren en de onderzoeksmaatregelen die een schending van de lichamelijke integriteit meebrengen; de ondertekening van de akte; de vermelding van de datum wanneer die noodzakelijk is om de gevolgen van de akte te beoordelen.*

Die nietigheden moeten door de rechter ambtshalve worden uitgesproken en kunnen zelfs voor de eerste maal voor het Hof van Cassatie worden opgeworpen.

c. De redelijke termijn.

Inzake het verval van de strafvordering stelde professor Franchimont vast dat verschillende onderzoeken blijven aanslepen zonder dat daar objectieve redenen voor zijn. Het is niet redelijk nog iemand te beoordelen na een termijn die zelf niet redelijk meer is. Deze opmerking heeft lange gedachtewisselingen meegebracht. Die zijn uitgemond in het artikel 36 van het voorstel dat de magistratuur de mogelijkheid biedt het verval van de strafvordering uit te spreken wanneer de vervolging de redelijke termijn overschrijdt.

d. De benadeelde persoon.

Het begrip heeft veel reacties uitgelokt bij de senatoren. De tekst verbetert de definitie van artikel 47 van de wet van 12 maart 1998 en voert de controle in van het openbaar ministerie op de verklaring van benadeelde persoon.

e. Het beginsel “le pénal tient le civil en état”

Verskillende sprekers waren van mening dat deze regel, die dateert uit een periode waarin nauwelijks een onderscheid werd gemaakt tussen een burgerlijke en een penale fout niet meer past in de tekst.

De eerste paragraaf van artikel 51 van het voorstel vertaalt die opmerkingen: “De burgerlijke rechtsvordering kan terzelfder tijd en voor dezelfde rechter vervolgd worden als de strafvordering. Zij kan ook, in haar geheel of gedeeltelijk, afzonderlijk worden vervolgd; in dat geval kan zij worden geschorst, zolang niet definitief is beslist over de strafvordering die vóór of gedurende de burgerlijke rechtsvordering is ingesteld.”

f. Een tegensprekelijk opsporings- en gerechtelijk onderzoek.

Allereerst moet worden opgemerkt dat in het voorstel de tegensprekelijkheid de algemene regel wordt, zowel tijdens het opsporingsonderzoek als tijdens het gerechtelijk onderzoek.

Die nieuwigheid vindt verschillende toepassingen in de tekst. Ik verwijs naar de volgende punten die lange discussies hebben uitgelokt:

- *een betere bescherming tijdens het verhoor van de minderjarigen, van de personen in staat van verlengde*

- la participation du suspect et de la personne lésée dans les différents devoirs exercés par le ministère public et, notamment, lors de expertise qui présente dans ce texte un important degré de ressemblance avec l'expertise civile ;
- le droit, pour la personne suspectée comme pour la personne lésée, d'accéder au dossier et de demander la réalisation de devoirs complémentaires ;
- l'obligation, pour le juge d'instruction, d'interroger l'inculpé avant la fin de l'instruction, sous peine de nullité ;
- sauf urgence, la présence de toutes les parties et de leurs conseils lors d'une confrontation, d'une descente sur les lieux ou d'une reconstitution.

g. Le dossier de personnalité.

Cette nouveauté introduite par le texte a également prêté à débat. Il s'agit de la possibilité désormais ouverte au juge d'instruction de faire réaliser une enquête de moralité lui permettant de mieux connaître la personnalité de l'inculpé et, partant, d'individualiser sa peine.

h. Les juridictions d'instruction.

Peu de modifications ont été apportées au fonctionnement et aux compétences des chambres du conseil et des mises en accusation.

Notons cependant les débats intervenus en matière de purge des nullités lors du contrôle par la chambre des mises en accusation de la régularité de la procédure.

i. La détention préventive.

Cette matière fait désormais partie intégrante du code et trois mesures nouvelles ont permis d'en débattre plus largement :

- le droit pour la personne privée de liberté d'en informer ou de faire informer un proche ;
- le droit pour la personne privée de liberté de solliciter un examen par un médecin de son choix ;
- le droit pour la personne privée de sa liberté pendant plus de huit heures de demander que son avocat ou un avocat commis d'office lui rende visite.

j. Jugement et juridictions de jugement.

Si la question de la Cour d'assises a soulevé bien des questions et des débats, les positions en la matière étant pour le moins divergentes et marquées, la nouveauté la plus remarquable de cette partie du code est la scission du procès pénal.

Le principe veut qu'il soit désormais possible, tant pour le ministère public que pour le prévenu, de solliciter par requête motivée qu'il soit statué en deux temps. Un premier jugement est alors prononcé, relatif à l'existence des faits et à la culpabilité du prévenu. Les débats relatifs à la peine et aux intérêts civils sont alors postposés au prononcé de l'éventuelle culpabilité du prévenu.

Pour le surplus, je vous renvoie au texte écrit et aux interventions de mes collègues rapporteurs.

minderjarigheid en de onbekwaam verklaarden;

- *de deelname van de verdachte en van de benadeelde persoon aan de verschillende onderzoeksdadten van het openbaar ministerie, met name tijdens het deskundigenonderzoek, dat in de tekst overigens een grote gelijkenis vertoont met het burgerlijk deskundigenonderzoek;*
- *het recht voor de verdachte en voor de benadeelde persoon om inzage te krijgen in het dossier en om bijkomende onderzoeksdadten te vragen;*
- *de verplichting voor de onderzoeksrechter om de inverdenkinggestelde te ondervragen vóór het einde van het onderzoek, onder straffe van nietigheid;*
- *de aanwezigheid van alle partijen en hun raadslieden, behalve in geval van dringende noodzaak, tijdens een confrontatie, een afstapping ter plaatse of een wedersamenstelling.*

g. Het persoonlijkheidsdossier.

Deze vernieuwing heeft eveneens aanleiding gegeven tot een debat. De onderzoeksrechter kan nu een moraliteitsonderzoek bevelen dat hem in staat stelt de inverdenkinggestelde beter te kennen en de straf te individualiseren.

h. De onderzoeksgerechten.

Er werden weinig wijzigingen aangebracht aan de werking en de bevoegdheden van de raadkamer en van de kamer van inbeschuldigingstelling.

We wijzen nochtans op de debatten over de zuivering van de nietigheden tijdens de controle van de regelmatigheid van de procedure door de kamer van inbeschuldigingstelling.

i. De voorlopige hechtenis.

Deze materie vormt voortaan een onderdeel van het wetboek. Drie nieuwe maatregelen gaven aanleiding tot een ruimer debat:

- *het recht van een van zijn vrijheid benomen persoon om een naaste daarvan in te lichten of te doen informeren;*
- *het recht van de van zijn vrijheid benomen persoon om een onderzoek door een arts van zijn keuze te vragen;*
- *het recht van de meer dan acht uur van zijn vrijheid benomen persoon om bezoek te krijgen van zijn advocaat of van een ambtshalve aangewezen advocaat.*

j. Vonnis en vonnisgerechten.

De problemen rond het Hof van Assisen hebben vele vragen en debatten uitgelokt. De standpunten liepen uiteen en waren uitgesproken. De grootste nieuwigheid inzake de vonnisgerechten is nochtans de splitsing van het strafgeding.

Voortaan is het zowel voor het openbaar ministerie als voor de beklagde mogelijk bij een met redenen omkleed verzoekschrift te vragen dat in twee fasen wordt geoordeeld. Er wordt dan eerst geoordeeld over het bestaan van de feiten en over de schuld van de beklagde. De debatten over de straf en de burgerlijke vordering worden dan uitgesteld tot uitspraak is gedaan over de eventuele schuld van de beklagde.

M. Luc Willems (VLD), corapporteur. – *Comme l'a déjà dit Mme Laloy, l'examen des articles a suivi la discussion générale en commission. Je m'occupe de cette deuxième partie des travaux qui est aussi la deuxième partie du rapport. Toutes les remarques et tous les amendements avancés ont ensuite été réunis dans un amendement global, la partie qu'exposera Mme de T' Serclaes tout à l'heure.*

Lors de la phase intermédiaire de l'examen des articles, un comité de rédaction a été constitué, chargé de rassembler et de traiter toutes les remarques et les 400 et quelques amendements déposés pour aboutir à l'amendement global qui est examiné dans la partie III du rapport. Ce comité se composait de M. du Jardin, procureur général émérite près la Cour de cassation, de M. Armand Vandeplass, président de chambre honoraire à la cour d'appel d'Anvers, et de Mme Isabelle De Tandt, avocate au barreau de Courtrai. Le service d'évaluation de la législation et le service des commissions et d'études du Sénat se sont occupés du soutien administratif pour l'immense travail du comité de rédaction. Entre mars 2004 et septembre 2005, le comité de rédaction s'est réuni plus de trente fois, sans compter les réunions de la commission.

Mon rapport s'insère bien entendu entre la première discussion générale et les décisions et options finales qui ont été adoptées.

Au début de l'examen des articles nous discuté assez longuement avons en commission de la technique à suivre. Le Conseil d'État avait en effet posé un certain nombre de questions. Devait-on, pour ce nouveau Code de procédure pénale, voter séparément article par article ? La proposition relevait-elle de l'article 77 ou de l'article 78 de la Constitution ? Nous en avons largement discuté et l'amendement qui sera présenté tout à l'heure vous montrera quelle solution a finalement été retenue.

Nous avons également été confrontés à de nombreuses dispositions abrogatoires. Le Conseil d'État a souligné que nous ne devons bien entendu pas perdre de vue quels articles nous adopterions et quels articles nous reprendrions de l'ancien Code d'instruction criminelle ; il a également dit que nous devons veiller à une bonne concordance avec les dispositions abrogatoires. La commission a conclu que nous ne pouvions faire ce choix qu'à la fin des travaux, lorsque nous saurions à quoi ressemblerait le nouveau code.

S'est en outre posé le problème de l'incorporation de la législation future. La ministre de la Justice n'est bien sûr pas restée inactive et a encore déposé des projets de loi à la Chambre durant les travaux de notre commission. Le plus remarquable d'entre eux concerne la détention préventive. Nous ne pouvions bien entendu tenir compte que de la législation telle que nous la connaissions au moment de nos travaux mais leur longue durée fit que nous fûmes effectivement confrontés à la nouvelle législation. Celle-ci fut incorporée dans la mesure du possible, mais peut-être la Chambre devra-t-elle aussi être attentive à ce problème lors de l'examen de la proposition.

Après cette discussion préalable sur la technique, nous avons

Voor het overige verwijs ik naar het schriftelijk verslag en mijn collega's rapporteurs.

De heer Luc Willems (VLD), corapporteur. – *Zoals collega Laloy al zei, volgde in de commissie na de algemene bespreking, de artikelsgewijze bespreking. Dit tweede stuk van de werkzaamheden, meteen ook het tweede deel van het verslag, neem ik voor mijn rekening. Alle opmerkingen en amendementen die daarbij naar voren zijn gebracht, werden daarna gebundeld in een globaal amendement, het onderdeel dat collega de T' Serclaes straks zal bespreken.*

In de tussenfase van de artikelsgewijze bespreking werd een redactiecomité samengesteld. Het werd belast met het verzamelen en verwerken van alle opmerkingen en de meer dan 400 amendementen die werden ingediend, om zo te komen tot het globaal amendement dat in deel drie van het verslag wordt besproken. Dit comité bestond uit de heer du Jardin, procureur-generaal emeritus bij het Hof van Cassatie, de heer Armand Vandeplass, erevoorzitter bij het hof van beroep te Antwerpen, en mevrouw Isabelle De Tandt, advocaat bij de balie van Kortrijk. De dienst Wetsevaluatie en de commissie- en studiedienst van de Senaat stonden in voor de administratieve ondersteuning van het immense werk van het redactiecomité. Tussen maart 2004 en september 2005 is het redactiecomité meer dan dertig keer samengekomen, de commissievergaderingen niet meegerekend.

Het verslag dat ik breng, zit uiteraard geprangd tussen de eerste algemene bespreking en de uiteindelijke beslissingen, de uiteindelijke opties die werden genomen.

Bij het begin van de artikelsgewijze bespreking hebben we in de commissie eerst nog een vrij lange discussie gehad over de te volgen techniek. De Raad van State had namelijk een aantal vragen gesteld. Moet bij dit nieuwe Wetboek van strafprocesrecht over elk artikel afzonderlijk worden gestemd? Valt het voorstel onder artikel 77 of onder artikel 78 van de Grondwet? Daarover is ruim gediscussieerd en aan het amendement dat straks wordt voorgesteld, zult u zien voor welke eindoplossing werd gekozen.

We werden ook geconfronteerd met heel wat opheffingsbepalingen. De Raad van State wees erop dat we natuurlijk zeer goed in het oog moesten houden welke nieuwe artikelen we zouden goedkeuren en welke artikelen we zouden overnemen uit het oude Wetboek van strafvordering en dat we voor een goede concordantie met de opheffingsbepalingen moesten zorgen. De commissie concludeerde dat we pas op het einde van de werkzaamheden, wanneer we weten hoe het nieuwe wetboek eruit ziet, deze keuze konden maken.

Verder was er het probleem van de incorporatie van toekomstige wetgeving. De minister van Justitie zelf zat natuurlijk ook niet stil en diende nog tijdens onze commissiewerkzaamheden in de Kamer wetsontwerpen in. Het meest opvallende daarvan was het ontwerp op de voorlopige hechtenis. Wij konden natuurlijk maar rekening houden met de wetgeving zoals we ze kenden op het ogenblik van onze werkzaamheden, maar door de lange duur ervan werden we inderdaad geconfronteerd met nieuwe wetgeving. In de mate van het mogelijke werd die geïncorporeerd, maar wellicht zal de Kamer tijdens de behandeling van het voorstel ook voor dat probleem aandacht moeten hebben.

entrepris l'examen des articles.

Une première discussion, longue et fondamentale, porta sur les dispositions préliminaires.

Le premier article fait référence à des normes juridiques supérieures, à des droits fondamentaux et aux principes de proportionnalité et de subsidiarité.

Le Conseil d'État a proposé de supprimer cet article. La commission a décidé de mentionner explicitement les principes généraux, dont le principe de proportionnalité, au début du Code car ils importent pour l'interprétation de toutes les dispositions qui suivent.

Les commissaires ont aussi longuement discuté des droits de défense. Ceux-ci ne se limitent pas aux droits du prévenu mais appartiennent à toutes les parties au procès. Dans une procédure judiciaire, toutes les parties peuvent épuiser tous les droits pour faire valoir un point de vue. Les droits de défense sont un principe d'ordre public. Il y a de la jurisprudence de la Cour de cassation à ce sujet.

Nous avons également longuement examiné l'article 6 qui dispose que les preuves recueillies de manière irrégulière sont écartées des débats et le chapitre 4 qui traite des nullités. L'article 7 établit une distinction entre les nullités substantielles et les autres nullités. Les nullités substantielles sont énumérées dans la proposition. Il s'agit notamment de la violation des dispositions légales relatives à l'organisation et à la compétence matérielle des cours pénales, des devoirs d'enquête qui constituent une violation de l'intégrité physique, etc. Mme de T' Serclaes en reparlera lorsqu'elle présentera l'amendement général.

Nous avons par ailleurs débattu de la connexité, de l'indivisibilité et de la litispendance. La commission devait répondre aux questions suivantes : la participation à un fait délictueux et la complicité doivent-elles être considérées comme des cas d'indivisibilité ? La connexion est-elle obligatoire dès qu'elle est possible ? Comment faut-il interpréter ces dispositions ?

Une discussion intéressante a eu lieu sur l'assistance judiciaire et surtout sur la copie gratuite du jugement ou de l'arrêt. Comme dans la procédure civile, toutes les parties à une procédure pénale recevront aussi une copie gratuite du jugement.

Après avoir examiné le Livre I^{er} qui renferme les grands principes, la commission s'est penchée sur le Livre II relatif aux actions.

L'extinction de l'action publique et le dépassement du délai raisonnable ont suscité un débat intéressant. Nous nous sommes penchés sur la question de savoir si le dépassement du délai raisonnable constitue une forme d'extinction de l'action publique. Le Conseil supérieur de la justice a formulé d'intéressantes observations à ce sujet. Il a fait référence à l'affaire Dumoulin contre l'État belge du 15 juillet 2002.

En commission de la Justice également, deux conceptions s'opposaient. Certains estimaient que l'action publique s'éteint en cas de dépassement du délai raisonnable. D'autres trouvaient cette sanction excessive et appréhendaient les répercussions sociales éventuelles. Ils ont proposé qu'en cas de non-respect du délai raisonnable, on prononce une simple

Na deze voorafgaande discussie over de techniek, hebben we dan de discussie van de artikelen aangevat.

Een eerste lange en zeer fundamentele discussie betrof de voorafgaande bepalingen.

In het eerste artikel wordt verwezen naar hogere rechtsnormen, grondrechten en beginselen van proportionaliteit en subsidiariteit.

De Raad van State stelde voor dit artikel te schrappen. Na een uitgebreide discussie besliste de commissie uiteindelijk de algemene principes, zeker dat van de proportionaliteit, in het begin van het wetboek op te nemen, omdat ze belangrijk zijn voor de interpretatie van alle volgende bepalingen.

Er werd ook uitgebreid gediscussieerd over de rechten van verdediging. De rechten van verdediging zijn niet beperkt tot de rechten van de beklaagde. Het betreft een recht van alle procespartijen. In een gerechtelijke procedure kunnen alle partijen alle mogelijke rechten uitputten om een standpunt naar voren te brengen. De rechten van verdediging zijn een beginsel van openbare orde. Hierover bestaat rechtspraak van het Hof van Cassatie.

Er werd ook lang gediscussieerd over artikel 6, dat bepaalt dat onregelmatig verkregen bewijzen uit de debatten worden geweerd, en hoofdstuk 4, dat de nietigheidsgronden behandelt. Artikel 7 van hoofdstuk 4 maakt een onderscheid tussen de substantiële nietigheden en de andere nietigheden. De substantiële nietigheden worden in het voorstel uitdrukkelijk bepaald. Het gaat onder meer over de schending van de wettelijke bepalingen betreffende de organisatie en de materiële bevoegdheid van de strafrechten, de grondvoorwaarden met betrekking tot de bescherming van de woning, huiszoeking, het af luisteren en de onderzoeksmaatregelen die een schending van de lichamelijke integriteit meebrengen. Mevrouw de T' Serclaes zal het hierover ook hebben bij de bespreking van het globaal amendement.

Er was ook een debat over de samenhang, de ondeelbaarheid en de aanhangigheid. De commissie moest een antwoord vinden op de volgende vragen: moeten de strafbare deelneming en medeplichtigheid als gevallen van ondeelbaarheid worden beschouwd? Is de samenvoeging verplicht wanneer het mogelijk is? Hoe moet dit worden geïnterpreteerd?

Er ontstond zich ook een interessante discussie over de rechtsbijstand en vooral over het kosteloos afschrift van het vonnis of arrest. Dit systeem kennen we nu al bij de burgerlijke procedure. De commissie heeft voorgesteld ook in de strafprocedure alle partijen een kosteloos afschrift van de uitspraak te bezorgen.

Na de bespreking van Boek I, dat de grote principes bevat, behandelde de commissie Boek II over de rechtsvorderingen.

Er was een bijzonder interessant debat over het verval van de strafvordering en het overschrijden van de redelijke termijn. De achtergronden van de commissievoorzitter en zijn verleden in Straatsburg hebben bij de discussie een rol gespeeld. We hebben goed kunnen afwegen wat een redelijke termijn nu precies is. Er werd onderzocht of het overschrijden van de redelijke termijn een zachte vorm van verval van de strafvordering betekent. De Hoge Raad voor de Justitie heeft

déclaration de culpabilité sans sanction ou assortie d'une sanction plus légère. On a finalement opté pour la seconde solution.

La discussion sur la prescription est liée à ce qui précède. Dans la déclaration générale sur le délai raisonnable et la prescription, on s'intéressait surtout à la question de savoir si on souhaitait maintenir ou simplifier le système de prescription actuel. La Cour de cassation a transmis plusieurs remarques à la commission de la justice et a insisté sur une simplification et un allongement des délais sans possibilité d'interruption. La Cour a jugé que la simplification était nécessaire pour protéger la société et parce qu'il fallait une sanction. Elle a fait des observations sur la législation parce qu'elle n'exclut pas les « lois sur mesure », ce qui n'est certainement pas bon pour l'organisation de l'appareil judiciaire.

La commission de la Justice devait donc tendre vers une plus grande cohérence et se prononcer sur la demande de la Cour qui voulait une modification fondamentale de la prescription, un allongement des délais et la suppression de la possibilité d'interruption.

La commission a également discuté du concept de « personne lésée » introduit en 1998, à la fin de la commission Dutroux, en complément à la partie civile, à la partie intervenante et à la partie civilement responsable. La commission a constaté que la personne lésée n'est pas encore décrite avec suffisamment de précision et qu'il y a divergence de vues quant aux conséquences juridiques à lier au fait qu'une personne se déclare lésée. D'aucuns trouvent ce procédé juridique dangereux : on peut croire qu'on s'est constitué partie civile alors qu'on s'est seulement fait connaître comme personne lésée. Il arrive aussi que les parquets oublient d'informer ces personnes sur des étapes ultérieures de l'instruction ou lorsque se produisent de graves incidents de procédure. Elles perdent alors tous leurs droits. Aucune sanction n'est en effet prévue.

La discussion était intéressante, ne fût-ce que parce qu'elle a permis à la commission de la Justice d'évaluer l'introduction de ce concept et de voir si les objectifs qu'on s'était assignés à l'origine étaient véritablement atteints.

Le livre III porte sur le procès pénal. Le titre I concerne l'information. Le professeur Franchimont veut que les parties puissent, sous certaines conditions, participer plus activement au cours de l'information. Auparavant on pouvait accorder des faveurs mais il n'y avait aucune transparence. Le secret de l'instruction demeure mais les parties quelles qu'elles soient, – victime, personne lésée, inculpé –, obtiennent des possibilités de participer. Quoique pas si révolutionnaires, les réformes se sont déjà heurtées à de nombreuses critiques. Tout le monde n'est pas satisfait des droits octroyés. La commission approuva cependant l'existence de règles claires quant aux droits au cours de l'information. On sait exactement à quel moment les intéressés peuvent intervenir, demander des informations ou même faire des propositions.

Un autre point concerne le procureur du Roi et la manière dont il doit appliquer les directives générales. C'est une question de pratique pour laquelle M. Liégeois a pu faire part d'idées intéressantes et de son expérience pratique.

La commission a également débattu des missions de la police

daarover interessante opmerkingen gemaakt. Hij verwees naar de zaak Dumoulin tegen de Belgische staat van 15 juli 2002.

Ook in de commissie voor de Justitie stonden twee opvattingen tegenover elkaar. Sommigen verdedigden dat de strafvordering vervalt als de redelijke termijn wordt overschreden, anderen vonden deze sanctie te vergaand en vreesden voor de maatschappelijke gevolgen die zulks kan teweegbrengen. Zij stelden voor om in gevallen waar de redelijke termijn niet is gerespecteerd, als strafmaat alleen een gewone schuldverklaring zonder straf of een lagere straf vast te leggen. Uiteindelijk is voor het tweede voorstel geopteerd.

Een discussie die met de vorige verband houdt, was die over de verjaring. In de algemene discussie over de redelijke termijn en de verjaring ging de aandacht vooral naar de vraag of we het huidige ingewikkelde systeem van verjaring willen behouden of vereenvoudigen. Het Hof van Cassatie bezorgde de commissie voor de Justitie diverse opmerkingen en drong aan op vereenvoudiging en langere termijnen zonder de mogelijkheid van stuiting. Het Hof vond de vereenvoudiging nodig ter bescherming van de maatschappij en wegens de behoefte aan een bestraffing. Het Hof formuleerde bedenkingen op de wetgeving, omdat ze “wetten op maat” niet uitsluit, wat zeker niet goed is in de organisatie van het gerechtelijk apparaat.

De commissie voor de Justitie moest dus streven naar meer coherentie en zich uitspreken over de vraag van het Hof naar een fundamentele wijziging van de verjaring, naar langere termijnen en naar het afschaffen van de mogelijkheid van stuiting. Collega de T' Serclaes zal daar straks dieper op ingaan.

De commissie heeft ook een discussie gevoerd over het begrip “de benadeelde persoon”, dat in 1998, in de nadagen van de commissie-Dutroux werd ingevoerd als aanvulling naast de burgerlijke partij, de tussenkomende partij en de burgerlijk aansprakelijke partij. De commissie constateerde dat de benadeelde persoon nog altijd niet duidelijk genoeg omschreven is en dat er een meningsverschil bestaat over de rechtsgevolgen die moeten worden verbonden aan het feit dat iemand een verklaring van benadeelde persoon aflegt. Sommigen vonden deze rechtsfiguur gevaarlijk: mensen kunnen in de waan verkeren dat ze zich burgerlijke partij hebben gesteld, hoewel ze zich alleen als benadeelde persoon hebben kenbaar gemaakt. Het gebeurt ook dat de parketten vergeten deze personen te verwittigen over verdere stappen in het onderzoek of bij belangrijke procedure-incidenten. Ze verliezen dan alle rechten. Er is immers in geen enkele sanctie voorzien.

De discussie was alleen al interessant omdat de commissie voor de Justitie hiermee een evaluatie kon maken van de invoering van dit begrip en zich kon afvragen of hiermee echt de doelstellingen die men bij de invoering op het oog had, gerealiseerd werden.

Boek III gaat over het strafproces. Titel I betreft het opsporingsonderzoek. De ontwerp tekst van professor Franchimont wil een grotere participatiemogelijkheid geven aan de partijen tijdens het opsporingsonderzoek. Uiteraard zijn aan die mogelijkheid bepaalde voorwaarden verbonden. In het verleden konden wel gunsten worden verleend, maar was er geen transparantie. Het geheim van het onderzoek

judiciaire. Les officiers de police judiciaire ont en principe la compétence de dresser des procès-verbaux alors que les agents de la police judiciaire ne peuvent faire que des constats et en faire rapport. La commission s'est interrogée sur l'utilité de maintenir la distinction entre agents et officiers. La loi sur la réforme des services de police maintient cette distinction mais elle disparaît dans certaines lois spéciales.

L'interrogatoire aussi, les règles à respecter lors de l'interrogatoire de témoins et de suspects, a fait l'objet d'un vaste débat. Des règles particulières s'appliquent pour certains groupes, par exemple les mineurs. L'attention s'est aussi portée sur la technique de l'interrogatoire avec des moyens audiovisuels. Il a été proposé d'y consacrer un chapitre particulier du code.

On a aussi longuement débattu de la protection des témoins menacés et notamment de la manière de garantir leur anonymat.

Concernant la recherche des indices et des constatations matérielles des infractions, on a abordé la relation entre le procureur du Roi et le juge d'instruction. D'une part, le procureur doit avoir assez de compétences propres pour pouvoir prendre des initiatives personnelles et d'autre part, il faut défendre les droits fondamentaux de la défense. Dans cette optique, certaines enquêtes sont confiées au juge d'instruction

Les diverses adaptations sont reprises dans un amendement global.

Les dispositions relatives à l'expertise ont été adaptées à la législation la plus récente en la matière.

La commission s'est également fort intéressée à l'identification des utilisateurs de moyens de télécommunication. On a à cet égard reparlé de la répartition des compétences entre le procureur et le juge d'instruction, notamment dans la lutte contre le terrorisme. Comment agir contre de tels crimes si on doit suivre la procédure complexe devant le juge d'instruction ? Bien que les opinions divergeaient, tous les commissaires ont demandé d'être attentifs à la protection de la vie privée et à la différence entre l'identification de l'utilisateur d'un GSM et l'écoute effective de ses conversations téléphoniques.

Quelques thèmes concernent à la fois l'information et l'instruction, notamment les principes de l'audition, l'analyse ADN, les télécommunications et les dossiers de personnalité, et doivent dès lors être harmonisés.

Nous avons débattu en profondeur du rôle du juge d'instruction. Les points de comparaison avec les systèmes juridiques d'autres pays sont rares. Tous les commissaires admettaient toutefois que le juge d'instruction devait conserver son rôle actuel. Il doit pouvoir mener son instruction à charge et à décharge et faire ainsi contrepois au parquet.

L'inculpation et le statut de l'inculpé ont été traités séparément. Le débat a fait apparaître que des aménagements s'imposaient. Ils ont été intégrés dans l'amendement global.

La commission a également examiné les règles strictes qui régissent la perquisition et leur éventuel assouplissement.

blijft, maar de partijen, wie ze ook moge zijn – slachtoffer, benadeelde, in verdenkinggestelde –, krijgen participatiemogelijkheden. Hoewel de hervormingen niet zo revolutionair zijn, hebben ze toch al op veel kritiek gestuit. Niet iedereen is tevreden met de toegekende rechten. De commissie vond het echter positief dat er duidelijke regels zijn met betrekking tot de rechten tijdens het onderzoek. Het wordt duidelijk wanneer de betrokkenen kunnen interveniëren, informatie vragen of zelf voorstellen kunnen doen.

Een volgend punt betreft de procureur des Konings en de wijze waarop hij de algemene richtlijnen moet toepassen. Dat is een praktijkzaak waarover de heer Liégeois interessante ideeën en praktijkervaring heeft kunnen meedelen.

In de commissie werd ook een debat gehouden over de taken van de gerechtelijke politie. In principe hebben de officieren van de gerechtelijke politie de bevoegdheid om processen-verbaal op te stellen, terwijl de agenten van de gerechtelijke politie enkel vaststellingen kunnen doen en daarover verslag uitbrengen. In de commissie werd de vraag gesteld of het nuttig is het onderscheid tussen agenten en officieren te behouden. In de wet op de hervorming van de politiediensten werd het onderscheid nog in stand gehouden, maar in een aantal bijzondere wetten vervaagt het onderscheid.

Over het verhoor vond ook een ruim debat plaats. Het gaat over de spelregels die moeten worden gevolgd bij de ondervraging van getuigen en verdachten. Voor sommige groepen, zoals minderjarigen, gelden bijzondere regels. De aandacht werd ook gevestigd op de techniek van het verhoor via audiovisuele middelen. Er werd voorgesteld daar een afzonderlijk hoofdstuk aan te wijden in het wetboek.

Ook over de bescherming van de bedreigde getuigen werd een grondig debat gevoerd. Er wordt onder meer bepaald op welke wijze bescherming kan worden geboden en op welke wijze anonimiteit kan worden gegarandeerd.

In verband met de opsporing van aanwijzingen en de materiële vaststellingen van misdrijven werd het debat gevoerd over de verhouding tussen de procureur des Konings en de onderzoeksrechter. Enerzijds moet de procureur voldoende eigen bevoegdheden hebben om eigen initiatieven te kunnen nemen, en anderzijds moeten de fundamentele rechten van de verdediging worden beschermd. Met het oog daarop worden bepaalde onderzoeken aan de onderzoeksrechter toegewezen.

De verschillende aanpassingen zijn opgenomen in het globaal amendement.

Wat het deskundigenonderzoek betreft, zijn de bepalingen aangepast aan de meest recente wetgeving ter zake.

De commissie heeft ook heel wat aandacht besteed aan de identificatie van de gebruikers van telecommunicatiemiddelen. Daarbij dook opnieuw de discussie op over de bevoegdheidsverdeling tussen de procureur en de onderzoeksrechter, onder andere met het oog op terreurbestrijding. De vraag rijst immers hoe men tegen dergelijke misdaden kan optreden, als men daarbij een omslachtige procedure via de onderzoeksrechter moet volgen. Hoewel de standpunten daarover uiteenliepen, vroegen alle leden aandacht voor de bescherming van de persoonlijke

Nous nous sommes aussi demandé s'il est utile et vaut la peine d'établir un dossier de personnalité des personnes amenées à comparaître.

La ministre est intervenue sur certains thèmes, comme la détention préventive. Une loi à ce sujet, adoptée par la Chambre et le Sénat, est déjà entrée en vigueur. Vu la surpopulation carcérale, la ministre avait en effet demandé l'urgence. Cela n'a évidemment pas facilité le déroulement des débats.

Le pourvoi en cassation dans les affaires pénales a aussi été analysé de façon particulièrement approfondie. La procédure existante est en effet atypique par rapport aux principes habituels des autres procédures d'appel. Nous avons tenté d'harmoniser l'organisation des délais, de l'intervention de l'avocat et du mémoire avec les autres procédures d'appel et avons aussi voulu faire davantage référence aux automatismes utilisés par les praticiens du droit. Par ses avis la Cour de cassation a joué un rôle important et M. du Jardin était exceptionnellement bien placé pour aiguiller les travaux sur de bons rails.

Quant à la procédure en assises, le débat a débouché dans les grandes lignes sur un statu quo. Seules quelques petites modifications ont été apportées. À l'initiative de la ministre de la Justice, un certain nombre de professeurs d'Université avaient déjà fait une étude sur la modernisation de la procédure en assises. La ministre en a récemment tiré des conclusions. Nous avons toutefois choisi de maintenir la procédure en assises telle quelle et d'adopter le principe selon lequel, lorsque nous travaillons avec un jury, la jurisprudence de ce dernier doit être systématiquement suivie.

L'interrogatoire avec des moyens audiovisuels a été repris dans un chapitre séparé afin que les dispositions s'y rapportant ne soient pas perdues parmi d'autres articles.

Telles sont les grandes lignes des discussions menées lors de la première lecture du projet qui nous a été soumis sous la direction du professeur Franchimont. Nous avons reçu des avis de personnes auditionnées, du Conseil supérieur de la Justice, de la Cour de cassation, du Conseil d'État et du service d'évaluation de la législation du Sénat. Toutes ces remarques ont finalement été centralisées par le comité de rédaction.

levenssfeer en voor het onderscheid tussen de identificatie van een gsm-gebruiker en het effectief afluisteren van zijn gesprekken.

Een aantal deelthema's betreffen zowel het opsporingsonderzoek als het gerechtelijke onderzoek. Ik denk aan de principes van het verhoor, het DNA-onderzoek, de telecommunicatie en de persoonlijkheidsdossiers, die beide onderzoeken betreffen en dus op elkaar dienen te worden afgestemd.

Ook over de rol van de onderzoeksrechter werd een grondig debat gevoerd. Er zijn weinig vergelijkingspunten mogelijk met de rechtssystemen van andere landen. Men was het er echter over eens dat in ons rechtsstelsel en in onze rechtscultuur de onderzoeksrechter zijn huidige rol moet behouden. Hij moet zijn onderzoek *à charge* en *à décharge* kunnen blijven voeren en zodoende een tegenwicht vormen voor het parket.

De inverdenkingstelling en het statuut van de inverdenkinggestelde werden afzonderlijk behandeld. Uit het debat bleek dat een aantal aanpassingen nodig waren. Ze werden opgenomen in het globaal amendement.

De commissie heeft ook de strenge regels van de huiszoeking en de eventuele versoepeling ervan besproken.

Er werd ook onderzocht of het niet te omslachtig is om een persoonlijkheidsdossier van voorgeleide personen op te stellen en of de inspanning wel de moeite loont.

Op een aantal punten is de minister tussenbeide gekomen. Ik denk aan de voorlopige hechtenis, waarover inmiddels een wet is goedgekeurd in zowel de Kamer als de Senaat, die al in augustus in werking is getreden en waarmee is vooruitgelopen op onze werkzaamheden. Gezien de overbevolking in de gevangenissen had de minister hiervoor de hoogdringendheid ingeroepen. Dat heeft het verloop van de discussie uiteraard niet vergemakkelijkt.

Er is ook een bijzonder uitgebreide analyse gemaakt van het cassatieberoep in strafzaken. De bestaande procedure is immers atypisch ten opzichte van de gebruikelijke principes in de andere beroepsprocedures. We hebben geprobeerd de organisatie omtrent termijnen, tussenkomst van de advocaat en memorie af te stemmen op de andere beroepsprocedures en we hebben ook meer willen verwijzen naar de automatismen die de rechtspractici hanteren. Het Hof van Cassatie heeft daarbij met zijn adviezen een belangrijke rol gespeeld en de heer du Jardin was uiteraard uitzonderlijk goed geplaatst om de werkzaamheden in goede banen te leiden.

Wat de assisenprocedure betreft, heeft het debat ertoe geleid dat in grote lijnen voor een status-quo werd gekozen. Er komen slechts enkele kleine wijzigingen. Op initiatief van de minister van Justitie werd door een aantal hoogleraren reeds een studie gedaan naar vernieuwingen in de assisenprocedure. De minister heeft daar vrij recent conclusies uit getrokken. Toch werd gekozen voor het behoud van de assisenprocedure zoals we die kennen en voor het principe volgens hetwelk, als we werken met een jury, de rechtspraak van die jury consequent moet worden gevolgd.

Het verhoor met audiovisuele middelen werd opgenomen in een apart hoofdstuk, opdat de bepalingen daaromtrent niet

Mme Nathalie de T' Serclaes (MR), corapporteuse. – Vous trouverez, dans la troisième partie du rapport, les deuxième et troisième lectures auxquelles a procédé la commission.

M. Willems vient d'évoquer toutes les discussions qui ont eu lieu lors de la première lecture. Après celle-ci, nous avons demandé au comité de rédaction, et notamment à Mme De Tandt, de faire une proposition de texte qui pourrait être réexaminée par la commission.

Ce texte a été rédigé sur la base de ces premières discussions qui étaient alimentées elles-mêmes par les remarques émises par le Conseil d'État, le Conseil supérieur de la Justice, les barreaux, des magistrats et les membres de la commission.

Tandis que différentes options subsistaient et que le consensus était absent au sein du groupe de travail, des variantes ont été proposées à la commission. Le texte du rapport les reprend clairement, ainsi que les débats y afférents, ce qui permet de comprendre le cheminement suivi par la commission au travers des nombreuses discussions qui ont été tenues à propos de ce texte.

Étant donné que certaines de ces discussions rejoignent celles évoquées par M. Willems, je ne reprendrai ici que les points qui ont été le plus largement débattus dans le cadre de cette deuxième lecture.

Le premier de ces points est la question des nullités : on la retrouve aux articles 7 et suivants mais aussi dans d'autres parties du texte.

En matière de nullités, le nouveau code de procédure pénale innove dans la mesure où il prévoit une théorie générale là où le code d'instruction criminelle était muet.

C'est finalement un compromis entre un régime de nullité textuelle au sens strict – « pas de nullité sans texte », voir article 8 – et un régime laissant la place à l'interprétation jurisprudentielle – les nullités substantielles – qui a été finalement adopté.

Le nouveau code de procédure pénale s'aligne de cette manière sur le régime des nullités organisées par le code judiciaire. Outre le principe « pas de nullité sans texte », il reprend à son compte également le principe « pas de nullité sans grief » mais aussi le système de couverture, les régularisations.

Il existera donc en procédure pénale des nullités substantielles et des nullités simples. Au-delà de ces dispositions, le nouveau code poursuit un double objectif, la purge totale des nullités et l'équilibre entre le respect des droits de la défense et la paralysie de la procédure.

Tout cela était déjà, dans le texte de départ du professeur Franchimont et de la commission, un élément essentiel dans

zouden verloren gaan tussen andere artikelen.

Tot zover de grote lijnen van de discussies die we hebben gevoerd in de eerste lezing van de ontwerptekst die ons onder leiding van professor Franchimont werd voorgelegd. We hebben uit diverse hoek adviezen gekregen: uit de hoorzittingen, van de Hoge Raad voor de Justitie, het Hof van Cassatie, de Raad van State en de dienst wetsevaluatie van de Senaat. Al die opmerkingen werden uiteindelijk gecentraliseerd door het redactiecomité.

Mevrouw Nathalie de T' Serclaes (MR), corapporteur. – *In het derde deel van het verslag zijn de tweede en derde lezing van de commissie opgenomen.*

De heer Willems had het over de discussies tijdens de eerste lezing. Daarna hebben we aan het redactiecomité, meer bepaald aan mevrouw De Tandt, gevraagd een tekst op te stellen die opnieuw door de commissie kon worden onderzocht.

Die tekst werd opgesteld op grond van de eerste discussies die zelf werden gevoed door de opmerkingen van de Raad van State, de Hoge Raad voor de Justitie, de balies, de magistraten en de commissieleden.

Omdat verschillende standpunten bleven bestaan en er geen consensus bestond in de werkgroep, werden door de commissie varianten voorgesteld. Die zijn duidelijk in het verslag terug te vinden, alsook de daarover gevoerde debatten. Dat laat zien welke weg de commissie heeft gevolgd doorheen de verschillende discussies.

Sommige van die debatten sluiten aan bij wat de heer Willems heeft aangehaald. Ik beperk me dan ook tot de punten die tijdens de tweede lezing het meest werden bediscussieerd.

Het eerste gaat over de nietigheden. Die vindt men terug in artikel 7 en volgende, maar ook in andere delen van de tekst.

Inzake nietigheden is het nieuwe wetboek vernieuwend omdat het daarover een algemene theorie bevat, terwijl het oude Wetboek van strafvordering daarover zweeg.

Daarover werd uiteindelijk een compromis bereikt tussen een letterlijke nietigheid in de strikte zin van het woord – “geen nietigheid zonder tekst”, zie artikel 8 – en een oplossing die plaats laat voor interpretatie door de rechtspraak, de substantiële nietigheden.

Het nieuwe Wetboek van strafprocesrecht volgt aldus dezelfde regeling inzake nietigheden als het Gerechtelijk Wetboek. Naast het principe “geen nietigheid zonder tekst” neemt het ook het beginsel “geen nietigheid zonder klacht” en het systeem van dekken van de nietigheden over.

In de strafrechtspleging zijn er nu dus substantiële en gewone nietigheden. Het nieuwe wetboek heeft een dubbele doelstelling: de volledige zuivering van de nietigheden en een evenwicht tussen het respect voor de rechten van verdediging en de verlamming van de procedure.

Dat alles was al in de eerste tekst van professor Franchimont en van de commissie een essentieel element.

Het tweede belangrijke punt is de aandacht voor de in de tekst gehanteerde begrippen. Eén van de fundamentele oogmerken van de tekst is zijn begrijpelijkheid. De commissie heeft er in het bijzonder over gewaakt dat de gebruikte begrippen

la manière dont doit se dérouler le procès pénal.

Le deuxième point important est l'attention accordée aux concepts utilisés dans le texte. L'un des objectifs fondamentaux du code étant sa lisibilité, la commission a particulièrement veillé à ce que les concepts utilisés soient uniformisés et compréhensibles, même pour un non-juriste. Ainsi les concepts de victime, personne lésée, partie civile ont-ils été clairement et de la même manière explicités dans les différents articles.

Le troisième point est le délai raisonnable. Mme Laloy et M. Willems se sont attardés sur cette question qui a fait l'objet de nombreuses discussions. Lors de la seconde lecture, nous sommes notamment revenus sur une des variantes qui proposait de revoir éventuellement les délais de prescription. Les membres de la commission ont largement débattu de cette question – cela figure à la page 48 de la partie III du rapport – et ont finalement décidé de ne pas apporter de modifications aux règles actuelles de la prescription, tout en insistant sur le principe de base du délai raisonnable. De plus en plus, la Cour européenne des droits de l'homme stigmatise notre pays et la lenteur de certains procès.

Le quatrième point fondamental est la présomption d'innocence. L'importance de ce principe a été souligné à maintes reprises lors des discussions portant sur l'information et l'instruction, notamment par rapport à la médiatisation des affaires. Voyez à ce sujet les articles 72 et 127 du projet. Chacun est bien conscient qu'il s'agit d'un domaine extrêmement difficile mais a insisté sur la nécessité de rappeler à chaque occasion la présomption d'innocence.

Le cinquième point est l'assistance d'un avocat. Comme on l'a déjà souligné, la commission a décidé de prévoir, dans le cadre de la détention préventive, l'assistance par un avocat après huit heures de détention (article 256, 6°). Elle prévoit également cette possibilité lors de l'audition (articles 86, 6° et 147). Le mineur sera assisté par un avocat lors de toute audition (article 89). Comme l'a rappelé M. Willems, la commission a également tenu à ce que les articles relatifs aux auditions des mineurs puissent être clairement identifiés. C'est la raison pour laquelle ils font l'objet de paragraphes séparés.

Le sixième point porte sur le pénal qui tient le civil en l'état. Nous nous sommes attardés sur les difficultés qu'éprouvent beaucoup de justiciables lorsque le procès pénal s'éternise et que les questions d'indemnisation restent urgentes. La commission a finalement retenu la possibilité, pour le juge, de décider des intérêts civils avant que la question des responsabilités au pénal ne soit tranchée. Ce n'est bien entendu qu'une possibilité mais elle ouvre une porte en ce qui concerne la question des indemnisations des victimes, tout en restant de la responsabilité du juge. Nous pensons qu'il s'agit d'un progrès important.

Le sixième point concerne les experts et les expertises. Selon le principe de base qui a été retenu et qui n'a pas été contesté lors des discussions, l'expertise est contradictoire (articles 98, 99, 208 et 209). Si celle-ci, pour diverses raisons, ne peut être totalement contradictoire, le magistrat doit néanmoins veiller au respect des droits des parties. Sont également clarifiées dans notre texte les questions relatives aux personnes habilitées à réaliser cette expertise. Nous ne sommes pas allés

eenvormig en begrijpelijk zijn, zelfs voor iemand die geen jurist is. Zo worden de begrippen slachtoffer, benadeelde persoon, burgerlijke partij duidelijk en op dezelfde wijze in de verschillende artikelen verwoord.

Het derde punt betreft de redelijke termijn. Tijdens de tweede lezing zijn we teruggekeerd naar een van de varianten die voorstelde de verjaringstermijnen eventueel te herzien. De leden van de commissie hebben deze kwestie uitgebreid besproken (zie pagina 48 van deel III van het verslag) en hebben uiteindelijk beslist de huidige verjaringsregels niet te wijzigen, waarbij ze het basisprincipe van de redelijke termijn hebben benadrukt. Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens wijst ons land steeds vaker met de vinger omwille van het trage verloop van sommige rechtszaken.

Het vierde fundamentele punt betreft het vermoeden van onschuld. Het belang van dit principe werd meermaals onderstreept tijdens de besprekingen over het opsporings- en gerechtelijk onderzoek, omwille van de mediabelangstelling voor bepaalde zaken. Ik verwijs in dat verband naar de artikelen 72 en 127 van het voorstel. Iedereen is zich ervan bewust dat dit een bijzonder delicate kwestie is en dat het vermoeden van onschuld telkens opnieuw moet worden benadrukt.

Het vijfde punt betreft de bijstand door een advocaat. De commissie besliste dat een beklagde die zich acht uur in voorlopige hechtenis bevindt, de bijstand van een advocaat kan vragen (artikel 256, 6°). Dat is ook het geval bij een hoorzitting (artikelen 86, 6° en 147). De minderjarige moet tijdens het verhoor worden bijgestaan door een advocaat (artikel 89). De heer Willems merkte op dat de commissie een afzonderlijk hoofdstuk heeft willen wijden aan het verhoor van minderjarigen.

Het zesde punt handelt over de voorrang van het strafrechtelijk gewijsde op de burgerlijke rechter. We hebben ons lang beziggehouden met de problemen die justitiabelen ondervinden als het strafproces lang aansleept en de schadevergoeding dringend is. De commissie heeft uiteindelijk beslist dat de rechter zich over de burgerlijke belangen kan uitspreken voor over de strafvordering is beslist. Deze bepaling schept een mogelijkheid wat de schadevergoeding van de slachtoffers betreft. We vinden dat een belangrijke vooruitgang.

Een volgend punt betreft de deskundigen en het deskundigenonderzoek. Volgens het basisprincipe dat werd aanvaard en dat tijdens de besprekingen niet werd betwist, is het deskundigenonderzoek contradictoir (artikelen 98, 99, 208 en 209). Als het deskundigenonderzoek om uiteenlopende redenen niet helemaal contradictoir is, moet de magistratuur ervoor zorgen dat de rechten van de partijen worden geëerbiedigd. Onze tekst verduidelijkt ook de vragen in verband met de personen die het deskundigenonderzoek mogen verrichten. We hebben ons beperkt tot de definitie van een categorie van personen. Dat is althans de eerste voorlopige conclusie van de commissie.

Het zevende punt betreft de plaats van en het respect voor de slachtoffers. Aan dit punt werd ruim aandacht besteed bij elke lezing van de tekst. Vooral de plaats van de slachtoffers tijdens het verloop van strafproces en het feit dat rekening moet worden gehouden met hun intimiteit en kwetsbaarheid,

plus loin que la définition d'une catégorie de personnes. Nous n'avons pas retenu l'idée d'un institut. Telle est la conclusion à laquelle la commission a abouti, en tous cas dans un premier temps.

Le septième point concerne la place et le respect des victimes. Ce sujet a longuement été évoqué à chaque lecture du texte. Les discussions ont porté sur la nécessité de préserver la place des victimes tout au long du procès pénal ainsi que sur l'attention dont doivent faire l'objet les victimes lorsqu'il s'agit de préserver leur intimité ou leur fragilité. Plusieurs amendements ont d'ailleurs été adoptés dans ce sens.

Le huitième point concernait les actes pouvant porter atteinte aux libertés et droits fondamentaux.

Dans le souci de placer sur un pied d'égalité les différentes parties au procès, la commission a évoqué la nécessité de faire respecter les principes de base de notre constitution et de la charte européenne des droits fondamentaux.

C'est en cela que l'article premier du code est important. Il doit s'appliquer, bien entendu, particulièrement aux actes portant atteinte à ces droits et libertés tels les perquisitions, mandats d'amener, détentions préventives, etc.

Dans le même esprit, le respect du secret professionnel fit l'objet d'une attention soutenue de la commission et suscita un certain nombre d'amendements ayant pour objectif de bien préciser les droits et devoirs à ce sujet.

La neuvième point porta sur la possibilité de scinder le procès. Il s'agit de l'article 352 du texte adopté, repris à la page 335 du rapport.

Je me permets d'en donner les références. En effet, il importe, pour les lectures suivantes, que les collègues de la Chambre, par exemple, puissent s'y retrouver dans la numérotation des articles modifiés. Cette possibilité de scission du procès a été voulue par la commission nonobstant les problèmes pratiques desquels on parla abondamment. Cette scission permet, entre autres, de dissocier les débats relatifs à la culpabilité et à la peine, ce qui peut apporter de la clarté au débat : les avocats sont, en effet, souvent amenés à plaider à la fois sur la culpabilité et la peine, sans connaître la culpabilité retenue.

Le dixième point se rapportait aux articles 398 à 498. Notre collègue Luc Willems a explicité la teneur des débats dans la première partie. En seconde lecture, nous avons tenu à examiner de manière approfondie les articles relatifs à la Cour d'assises, articles que la commission Franchimont avait laissés inchangés, étant donné les divergences qui existaient en son sein. Certains membres voulaient supprimer la Cour d'assises, d'autres voulaient l'aménager. Il en résulta le choix de ne pas toucher aux articles relatifs à la Cour d'assises.

Nous avons eu de nombreuses discussions à ce sujet. Pour clarifier le débat, le président a proposé une liste de questions relatives aux problèmes essentiels posés par cette institution. Cette liste de questions se retrouve à la page 366 de la partie III du rapport.

Je rappellerai ici les questions les plus importantes. Faut-il maintenir la Cour d'assises ? Doit-on motiver la décision prise ? Quelle doit être la composition du jury en fonction des choix faits précédemment ? Quelle doit être la composition de la cour ? Quels sont les âges limites pour les

kwamen daarbij aan bod. Meerdere amendementen in die zin werden overigens aangenomen.

Het achtste punt had betrekking op de handelingen die de fundamentele rechten en vrijheden konden aantasten.

Bewust van de noodzaak dat de verschillende partijen op het proces op voet van gelijkheid moeten worden behandeld, heeft de commissie erop gewezen dat de basisprincipes van onze Grondwet en van het Europees Handvest van Grondrechten moeten worden geëerbiedigd.

In dat opzicht is het eerste artikel van het wetboek belangrijk. Het is uiteraard vooral van toepassing op de handelingen die deze rechten en vrijheden aantasten zoals de huiszoekingen, het bevel tot voorgeleiding, de voorlopige hechtenis en zo meer.

In dezelfde geest had de commissie veel aandacht voor de eerbiediging van het beroepsgeheim en wilde ze de rechten en plichten in dit verband goed te preciseren.

Het negende punt handelde over de mogelijkheid tot splitsing van het geding. Het gaat om artikel 352 van de aangenomen tekst en pagina 335 van het verslag.

De mogelijkheid tot splitsing van het geding is door de commissie gewild ondanks de praktische problemen waarover uitvoerig werd gediscussieerd. Deze splitsing maakt het onder meer mogelijk de debatten over de schuld en de straf te splitsen. De splitsing schept meer klaarheid in het debat: de advocaten moeten vaak tegelijk pleiten over de schuld en over de straf, zonder dat over de schuld uitspraak werd gedaan.

Het tiende punt had betrekking op de artikelen 398 tot 498. Collega Willems heeft reeds verwezen naar de debatten hieromtrent. Bij de tweede lezing hebben we de artikelen over het hof van assisen grondig onderzocht. Deze artikelen werden door de commissie-Franchimont niet gewijzigd omwille van de meningsverschillen daaromtrent binnen de commissie. Sommige leden wensten het hof van assisen af te schaffen, anderen wensten het aan te passen. Uiteindelijk werd beslist de artikelen over het hof van assisen niet te wijzigen.

We hebben hierover vaak gedebatteerd. Om het debat te verhelderen heeft de voorzitter een vragenlijst voorgelegd met de belangrijkste problemen die in verband met deze instelling rijzen. Deze vragenlijst is terug te vinden op pagina 366 van deel III van het verslag.

Ik som de belangrijkste vragen op. Moet het hof van assisen blijven bestaan? Moet de beslissing worden gemotiveerd? Hoe moet de jury worden samengesteld rekening houdend met een eventuele motivering? Hoe moet het hof worden samengesteld? Wat zijn de leeftijdsdrempels van de gezwoorenen? Moet de jury het evenwicht mannen-vrouwen respecteren? Moet in een specifieke vorming van de jury worden voorzien? Wat is de bevoegdheid van het hof van assisen? Wat is de procedure? Welke verhaalmogelijkheden zijn er? Wat is de positie van het slachtoffer?

Elke fractie heeft zich over die vragen uitgesproken. De antwoorden zijn opgenomen in het verslag.

De minister liet weten dat de werkgroep in oktober of november tot definitieve conclusies zou komen.

jurés ? Le jury doit-il respecter une parité entre hommes et femmes ? Doit-on prévoir une formation spécifique du jury ? Quelle est la compétence de la Cour d'assises ? Quelle doit être la procédure ? Quels pourraient être les recours ? Et, enfin, quelle doit être la position de la victime ?

Chacun des groupes politiques s'est exprimé sur ces questions. Vous retrouverez les réponses dans le rapport.

Parallèlement, la ministre a fait savoir à la commission que le groupe de travail qu'elle avait mis sur pied rendrait ses conclusions définitives dans le courant des mois d'octobre ou de novembre.

La commission de la Justice n'a donc pas pu tenir compte des propositions de ce groupe de travail.

Néanmoins, estimant qu'elle devait avancer, la commission a retenu l'obligation de motivation dans le chef du jury, sans vouloir aller plus loin, malgré le dépôt d'amendements par certains groupes politiques, amendements allant dans le sens des propositions du groupe de travail.

Le débat est donc postposé et aura lieu dans les prochains mois.

Je l'espère, en tout cas, car il importe de pouvoir finaliser un certain nombre d'améliorations relatives à la Cour d'assises. Je me rallie aux propos de M. Willems pour dire qu'aucun membre de la commission n'a remis en cause cette institution qui a sa place dans notre ordre judiciaire. Il s'agit uniquement d'une réforme de son fonctionnement.

Le point onze est relatif à la procédure en cassation et au nouveau titre V. Ce point, important à mes yeux, simplifiera le travail des avocats sur le terrain.

La commission a décidé de compléter la proposition de loi par un titre nouveau portant sur les dispositions relatives à la procédure en cassation. Un texte a été soumis à la commission par la Cour de cassation (lire pages 406 et suivantes du rapport, partie III).

Ce texte est le résultat des discussions ayant eu lieu en commission en mars 2005 en présence de représentants de la Cour de cassation et vise à simplifier et à rendre plus transparente la procédure de manière telle que chacune des parties puisse se pourvoir en cassation en connaissance de cause, notamment en ce qui concerne les modalités, les délais et obligations de signification, et ce conformément à la jurisprudence de la Cour d'arbitrage.

En ce qui concerne le mode de pourvoi, seul subsiste la déclaration au greffe du tribunal ou de la Cour qui a rendu la décision remise en cause. La déclaration de pourvoi est alors suivie d'une obligation de signification à la partie contre laquelle le pourvoi en cassation a été décidé.

Le point douze concerne l'intégration des lois nouvelles, étant donné que le texte de base de la proposition de loi déposée n'intégrait pas une série de lois nouvelles votées après la commission Franchimont.

Si toutes les lois n'ont pu être intégrées, la commission a cependant veillé à en reprendre le maximum, en ce compris des lois votées en 2005. Je pense, notamment, à la loi-programme du 27 décembre 2005 en matière d'identification et de repérage téléphonique, à la loi du 31 mai 2005 relative à

De commissie voor de Justitie heeft bijgevolg geen rekening kunnen houden met de voorstellen van deze werkgroep.

De commissie heeft niettemin met de verplichting tot motivering van de beslissing ingestemd. Ze besliste niet verder te gaan ondanks de amendementen die door een aantal politieke fracties werden ingediend en die in de richting gingen van de voorstellen van de werkgroep.

Het debat is dus uitgesteld en zal de volgende maanden hopelijk plaatsvinden. Ik vind het belangrijk dat in verband met het hof van assisen een aantal verbeteringen kunnen worden aangebracht. Ik sluit me aan bij de heer Willems, die zei dat niemand in de commissie deze instelling heeft willen afschaffen omdat ze haar plaats heeft in onze rechterlijke orde. Het gaat alleen om een hervorming van de werking ervan.

Punt 11 betreft de cassatieprocedure en de nieuwe titel V. Dit belangrijke punt zal het werk van de advocaten vergemakkelijken.

De commissie besliste het wetsvoorstel aan te vullen met een nieuwe titel met bepalingen over de cassatieprocedure. Het hof van cassatie heeft de commissie een tekst bezorgd (zie de pagina's 406 en volgende van het verslag, deel III)

Die tekst is het resultaat van de discussies die plaatsvonden in de commissie in maart 2005 in aanwezigheid van vertegenwoordigers van het hof van cassatie en wil de procedure transparanter maken, zodat elke partij die in cassatieberoep wil gaan op de hoogte is van de modaliteiten, de termijnen en de verplichtingen inzake betekening, dit overeenkomstig de rechtspraak van het Arbitragehof.

Wat de wijze van cassatieberoep betreft, bestaat alleen nog de verklaring van cassatieberoep op de griffie van de rechtbank of het hof dat de bestreden beslissing heeft gewezen. De verklaring van cassatie wordt dan gevolgd door een verplichting tot betekening aan de partij tegen wie het cassatieberoep is gericht.

Punt 12 betreft de integratie van nieuwe wetten. De basistekst van het ingediende wetsvoorstel omvatte immers niet de nieuwe wetten die na de commissie-Franchimont werden goedgekeurd.

Hoewel niet alle wetten konden worden geïntegreerd, heeft de commissie er niettemin voor gezorgd dat een maximum kon worden opgenomen, ook de wetten die in 2005 werden goedgekeurd. Ik denk meer bepaald aan de programmawet van 27 december 2005 over de telefoontap, aan de wet van 31 mei 2005 over de voorlopige hechtenis en ook aan de recente wet over de bemiddeling.

We hebben betreurd dat de minister geen rekening heeft willen houden met de lopende werkzaamheden. Als de parlementaire behandeling ten einde loopt, zullen we moeten nagaan of de tekst in overeenstemming is met de wetten die inmiddels door het parlement zullen zijn goedgekeurd. Ons werk werd daardoor niet vereenvoudigd, maar rekening houdend met de omstandigheden, hebben we al het mogelijke gedaan.

Een derde lezing vond plaats op basis van de drie samenvattende amendementen 450, 451 en 452.

Het eerste had betrekking op de kwalificatie van het ontwerp

certaines modalités de la détention préventive et aussi à la récente loi sur la médiation.

Nous avons souvent regretté que la ministre ne tienne pas compte du travail en cours. Il conviendra, à la fin du travail parlementaire, de vérifier si le texte est en conformité avec les textes votés entre-temps par le parlement. Cela n'a pas simplifié notre travail mais nous avons fait notre possible, compte tenu des circonstances.

Une troisième lecture a été entreprise sur base de trois amendements récapitulatifs, à savoir les amendements 450, 451 et 452. Le premier a porté sur la qualification du projet et a été adopté à l'unanimité.

L'amendement 451, parfois sous-amendé, est le résultat de discussions relatives au texte du comité de rédaction, lors de la seconde lecture, et fut adopté par onze voix et quatre abstentions.

Enfin, l'amendement n° 452 reprenant les dispositions modificatives et abrogatoires a été adopté par 13 voix et deux abstentions.

Le vote final a été acquis par 11 voix et quatre abstentions.

Comme mes collègues, Mme Laloy et M. Willems, je tiens à remercier les personnes ayant participé à cet important travail, en particulier les services des commissions, les services administratifs et les secrétariats qui ont travaillé longuement pour que ce rapport puisse être finalisé.

Je remercie également le service d'évaluation et le Professeur Franchimont qui, depuis 1991, a été le grand organisateur de ce travail. Il a fallu sa pugnacité et sa persévérance pour nous permettre d'arriver à ce vote qui donnera une estampille parlementaire au travail considérable réalisé ces dernières années.

Mes remerciements s'adressent également aux membres des commissions et à tous les experts qui nous ont accompagnés.

Enfin, je remercie le président de la commission qui a permis que ces travaux, parfois très techniques, puissent être suivis par des non-juristes.

Demain, nous transmettrons cet « enfant » à nos collègues de la Chambre qui, nous l'espérons, feront diligence pour que ce projet de codification devienne une réalité le plus rapidement possible.

Proposition de renvoi

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Quelques améliorations techniques doivent encore être apportées au texte. Ces amendements ont été distribués. Afin de ne pas retarder les travaux, je propose que la commission de la Justice se réunisse immédiatement pour voter sur ces améliorations techniques, de manière à ce que nous puissions poursuivre la discussion générale cet après-midi. Si aucune autre difficulté technique ne se présente, nous pourrions voter demain sur la proposition.*

– **Le renvoi est ordonné.**

Mme la présidente. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 14 h 30.

(La séance est levée à 11 h 30.)

en werd eenparig aangenomen.

Amendement 451, dat vaak gesubamendeerd werd, is het resultaat van discussies in het redactiecomité tijdens de tweede lezing. Het werd aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Amendement 452 ten slotte, dat de wijzigings- en concordantiebepalingen betreft, werd aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het geheel werd aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Net als mevrouw Laloy en de heer Willems wil ik de mensen danken die hebben meegewerkt aan dit belangrijke werk, meer bepaald de commissiediensten, de administratieve diensten en de secretariaten, die lang aan het verslag hebben gewerkt.

Ik dank ook de dienst Wetsevaluatie en professor Franchimont, die sinds 1991 dit werk heeft georganiseerd. Zijn strijd lust en doorzettingsvermogen hebben deze goedkeuring mogelijk gemaakt, waardoor het parlement zijn stempel kan drukken op het belangrijke werk dat de jongste jaren werd geleverd.

Mijn dank gaat ook uit naar de leden van de commissies en naar alle experts die ons hebben begeleid.

Ten slotte dank ik de commissievoorzitter, die ervoor heeft gezorgd dat onze soms bijzonder technische werkzaamheden ook door niet-juristen konden worden gevolgd.

Morgen zullen we ons "kind" aan onze collega's van de Kamer verzenden, die er hopelijk zullen voor zorgen dat dit wetsvoorstel zo snel mogelijk in werking kan treden.

Voorstel tot terugzending

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Er moeten nog enkele technische verbeteringen worden aangebracht aan de tekst. Die amendementen zijn rondgedeeld. Om de werkzaamheden niet te vertragen stel ik voor dat de commissie voor de Justitie nu onmiddellijk zou samenkomen om te stemmen over die technische verbeteringen, zodat we deze namiddag de algemene bespreking kunnen voortzetten. Als er geen andere technische moeilijkheden meer zijn, kunnen we morgen dan stemmen over het voorstel.

– **Tot terugzending wordt besloten.**

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 14.30 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 11.30 uur.)

Excusés

Mme Talhaoui, pour raisons familiales, MM. Brotchi, Brotcorne, Creyelman et Wilmots, pour d'autres devoirs, M. Galand, à l'étranger, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Talhaoui, om familiale redenen, de heren Brotchi, Brotcorne, Creyelman en Wilmots, wegens andere plichten, de heer Galand, in het buitenland.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**